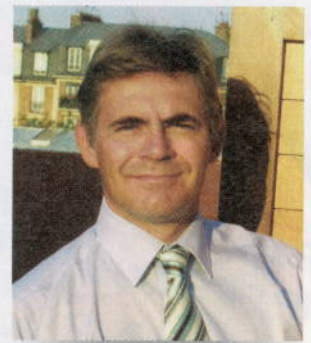


LE DÉTONATEUR

Face aux grands groupes aux visées expansionnistes, tels Norbert Dentressangle, Geodis et Kuehne & Nagel, quelle place reste-t-il aux PME qui voudraient encore jouer dans la cour des grands ? La question, pas vraiment nouvelle, demeure d'actualité. Et pour cause, elle provoque d'autres interrogations plus brutales : les PME sont-elles condamnées à subir le sort des affrétés permanents ? À devenir les exécutantes de donneurs d'ordre tout-puissants sans jamais avoir accès aux clients chargeurs ? À se voir dicter leurs prix et leur espace sans passer par la case négociation ? En créant Evolu-Trans-Services (E.T.S.), une offre commerciale sur le marché de la distribution à la palette officialisée le 17 mai, le groupement Evolutrans donne « sa » réponse. Très concrète. Fort de 86 entreprises implantées sur l'Hexagone, le comité de direction, soutenu par la quasi totalité des adhérents, a créé une offre de service intégrée. L'architecture : une unique porte d'entrée, une centralisation des factures, un seul interlocuteur, dans une structure dédiée et identifiée (SA ou SAS), pour viser les « grands comptes », industriels ou grande distribution. Une organisation qui s'appuie, en sorte, sur 86 « agences ». « *Nous ne voulons pas passer à côté de marchés qui nous tendent les bras* », confessent les promoteurs du réseau. Le dernier Top Transport, en septembre à Marseille, aurait été le détonateur. Au-delà du cas particulier du groupement Evolutrans, il faut voir une tendance de fond, à l'heure où d'autres réseaux ou groupements (Astre, FLO, Pole/Tred Union, France Benne...) préparent leurs assemblées générales et séminaires. La plupart font ce constat : des chargeurs réclament des alternatives. Trois raisons expliquent leur position : la peur d'être « ficelé » par des prestataires aussi puissants qu'eux ? La hantise de subir des organisations trop formatées, voire rigides ? La crainte de se voir opposer le manque de camions en 2011 ? Face à cette angoisse existentielle, des dirigeants de PME revendiquent modestement leurs convictions : souplesse, proximité, savoir-faire historique. Une approche d'avenir à condition que la mise en musique à l'échelle nationale évite les couacs en local.



Benoît Barbedette,
rédacteur en chef
bbarbedette@groupeliaisons.fr